

# Climat: il faut quintupler les efforts, dit l'ONU

---

[S plus.lesoir.be/262805/article/2019-11-26/climat-il-faut-quintupler-les-efforts-dit-lonu](https://plus.lesoir.be/262805/article/2019-11-26/climat-il-faut-quintupler-les-efforts-dit-lonu)

26 novembre  
2019



Il faut diminuer considérablement les rejets de gaz responsables du réchauffement. - Jonas Hamerse.

## Lecture zen

C'était à Paris, en décembre 2015 : le monde s'engageait à lutter contre le réchauffement du climat et à maintenir l'élévation de la température moyenne bien en dessous de 2°C et si possible 1,5°C. Quatre ans plus tard, c'est clair, nous ne sommes toujours pas sur les rails. Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) qui publie un état des lieux chaque année, le monde s'oriente plutôt vers une augmentation de 3,2°C. Et encore faudrait-il que les Etats tiennent leurs engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ce qui n'est pas garanti.

Une température moyenne de 3,2°C, rappelle l'ONU, « rendrait de grandes parties de la planète inhabitables et provoquerait des extinctions massives d'espèces. Le coût de la protection de nos foyers, de nos villes et des personnes contre les conditions climatiques extrêmes augmentera rapidement, et aucun pays ne sera à l'abri ».

Lire aussi Dans un an, les Etats-Unis seront sortis de l'accord de Paris: l'hostilité persistante inquiète

---

Il faut donc diminuer considérablement les rejets de gaz responsables du réchauffement. Or, les émissions mondiales ont atteint un nouveau record en 2018 avec 55,3 gigatonnes d'équivalent CO<sub>2</sub>, note l'agence des Nations unies. Au cours de la dernière décennie, elles ont crû de 1,5 % par an. Rien d'étonnant donc à ce que l'organisation météorologique mondiale ait relevé cette semaine que les concentrations de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère ont atteint un nouveau record en 2018 : 407,8 « parties par million », 147 % de plus que le niveau préindustriel de 1750. Quant aux autres gaz à effet de serre (méthane, protoxyde d'azote), émanant notamment de l'agriculture, leur présence dans l'atmosphère est également en forte augmentation.

## Quintupler l'effort

---

En faire plus, insiste le Pnue. Traduction en chiffres : les émissions mondiales doivent diminuer de 7,6 % par an pendant les 10 prochaines années si on veut limiter le réchauffement à 1,5°C ; 2,7 % par an pour limiter à 2°C. On n'en prend pas le chemin, disent les experts. Parmi les pays du G20 – les plus riches du monde qui pèsent 78 % des émissions totales – quinze n'ont pas pris l'engagement de réduire à terme leurs émissions à zéro. La Belgique figure parmi eux.

## Lire aussi Climat: le plan wallon est insuffisant

---

Le Pnue en profite pour rappeler aux pays du monde qu'à la fin de l'année prochaine ils devront se présenter au sommet climatique mondial de Glasgow, la COP26, avec des promesses de réduction revues à la hausse. Et que les pays riches devront en faire davantage que les pays en développement. Au niveau européen, le débat est intense. Jusqu'à présent, l'Union s'est engagée à réduire ses émissions d'au moins 40 % en 2030 par rapport à 1990. La prochaine Commission devrait proposer aux 28 de faire passer ce chiffre à 50-55 %. Certains estiment que seul un minimum de réduction de 55 % mettra l'effort européen en phase avec les recommandations des scientifiques.

Comme il est de tradition, les Nations unies ne veulent cependant pas tuer l'espoir. Il est encore possible de limiter le réchauffement à 1,5°C, dit le Pnue. Mais pour cela, il faudrait quintupler les efforts...